

# A BAS LE FASCISME, L'EXTRÊME DROITE, L'ÉTAT ET LE CAPITAL

Les élections approchent et on voit ressortir le spectre du fascisme. À Lille, des groupuscules crypto-fascistes, identitaires et néo-nazis connaissent un regain d'activité (achat de propriétés sous couvert de "folklore régionaliste", concerts, rassemblements, autocollants, tractages et occupations de lieux publics).

Les anarchistes ont toujours lutté et continueront à lutter contre la présence fasciste. Les options racistes, autoritaires, patriarcales de l'extrême droite et de ses satellites sont en totale opposition avec nos idéaux. Mais, selon nous, le fascisme ne se combat pas seulement quand comme aujourd'hui il devient plus visible.

## Le Pen dégueule, Gauche et Droite appliquent sa politique

Au moment du 21 avril 2002, on nous a fait le coup du grand rassemblement pour défendre la République dans les urnes. On oublie que la véritable responsable aura été la gauche plurielle de Jospin avec sa politique antisociale. Les ministres de l'Intérieur du Parti "Socialiste" ont été sur la même longueur d'onde que Sarkozy et les siens dans la chasse aux sans-papierEs ou la répression (et Aubry ne s'illustre pas à Lille par son opposition à la politique préfectorale). La Loi sur la Sécurité Quotidienne votée par la gauche plurielle à l'époque préparait le terrain à la droite et allait à peu près aussi loin que les lois Sarkozy.

Ce dernier a depuis multiplié les lois et aggravé la situation. Depuis dix ans le bilan d'une droite sans complexe est exceptionnellement lourd : un matraquage

anti-social tous azimuts avec des lois liberticides, une volonté de remise en cause de l'IVG, une chasse ouverte aux sans-papierEs et aux migrantEs, un racisme décomplexé criminalisant les musulmanEs et les habitantEs des quartiers populaires, une criminalisation toujours plus grande des mouvements sociaux, une casse sociale phénoménale (RSA, licenciements massifs, précarisation des salariéEs et des chômeuses...).

## Dans ce contexte, les fascistes sont à l'aise

De plus, le "renouveau" du monarchique FN (où la fille hérite du père) permet à tout un ensemble de politiques et d'intellectuelles de "sortir du bois" et de présenter ce parti comme un "vivier" d'idées à prendre en compte. Elles ne font que dire enfin ce qu'elles faisaient ! Cette politique d'assimilation des idées de l'extrême-droite par la droite et la "gauche" a favorisé l'émergence de groupes encore plus extrémistes, se présentant parfois faussement sous des traits anti-capitalistes mais en réalité amoureux de la hiérarchie et de la force, racistes, sexistes et homophobes. Ces groupes sont nuisibles et dangereux. Déjà directement par leur violence physique, mais également parce qu'ils peuvent être utilisés comme des épouvantails pour nous faire oublier toutes les attaques du pouvoir politique contre la société, nous "occuper" pendant que les partis de gouvernement continuent leur travail de casse sociale.

**Groupe D'Anarchistes  
De Lille et Environs**



Contact: [1groupeanarlille@no-log.org](mailto:1groupeanarlille@no-log.org) / <http://lille.cybertaria.org>

## **Le fascisme se combat dans les luttes, pas dans les urnes !**

Combattre le fascisme, c'est s'attaquer tous les jours à ses racines : le capitalisme qui génère les inégalités, le chômage, l'insécurité sociale, l'Etat qui favorise l'injustice, le nationalisme, le sexisme et le racisme. Prenons nos affaires en mains ! Au-delà des élections c'est dans les luttes des anti-sexistes, des sans-papierEs, des salariéEs, des chômeurs/ses, des locataires expulséEs et exploitéEs... que nous

parviendrons à imposer un autre rapport de force. Agir au lieu d'élire, à la veille d'une année 2012 d'avance gâchée pour les luttes sociales par l'élection présidentielle, c'est enfin nous permettre d'être acteurs/rices de nos vies pour ne plus être à la merci de leaders plus ou moins malfaisantEs, de patronNEs touTEs puissantEs...

**La lutte pour l'égalité économique et sociale est la seule réponse au fascisme.**

## **NE PAYONS PAS LEUR CRISE !**

Les soubresauts boursiers actuels ne peuvent que nous laisser présager de nouvelles mesures contre les travailleuses et les travailleurs, en activité ou au chômage. Déjà dans la bouche de Jean-Claude Trichet, président de la Banque Centrale Européenne et porte parole de fait des intérêts de la Bourgeoisie, cette crise « la plus grave depuis la seconde guerre mondiale » impose aux gouvernements « une politique de rigueur pour réduire les déficits ».

### **Austérité généralisée pour les travailleurs et travailleuses, profits maximaux pour la Bourgeoisie**

Nous savons ce que cela signifiera pour nous au quotidien : la poursuite d'une politique de démolition sociale faite de la liquidation de nos retraites, du système de sécurité sociale, de l'accès à la santé, du gel des salaires, de la casse des services publics, de la baisse des allocations...

Le système capitaliste organise notre appauvrissement pour préserver le profit des classes possédantes. Mais contrairement au discours des idéologues au service de la classe dominante, la lutte des classes n'appartient pas à un passé révolu mais fait rage au quotidien, ici comme partout dans le monde.

En France, le mouvement de grève à l'automne 2010 contre la casse des retraites, s'il n'a pas réussi à mettre un coup d'arrêt à l'offensive de la Bourgeoisie, a fait émerger des pratiques de lutte dont il faut nous inspirer pour faire face à l'offensive capitaliste contre nos conditions de vie. Organisons nous pour lutter contre les politiques de rigueur.

**Manifestation  
Mardi 11 octobre 2011  
Départ à 13h30 Grand Place**

